

Mais où sont les Premier Mai d'antan ?

Depuis 1889, le 1^{er} mai est traditionnellement une journée de revendication salariale et syndicale, **une journée de lutte et de célébration des combats des salariés**. C'est l'occasion de rassemblements et de défilés populaires.



Le 1^{er} mai est devenu la Journée internationale des Travailleurs

Et en 2023 ?

Depuis quelques années déjà, les défilés syndicaux sont relégués loin des centres des villes pour qu'on ne les voie plus, qu'on ne les entende plus.

Bien plus grave encore, cette année, on **camoufle le vrai sens du 1^{er} mai** en organisant à la place des « fêtes » :

- * à Nîmes un semi-marathon, annoncé à grand renfort de pubs à la radio et d'affiches...
- * à Tarascon : une abrivado « longue » qui occupe le terrain !
- * à Beaucaire : des pétarades de motos américaines avec une animation surtout commerciale : « l'American bike » !!!

J'ai pris 3 exemples proches de chez nous mais ailleurs, c'est la même épuration...

Triste époque !

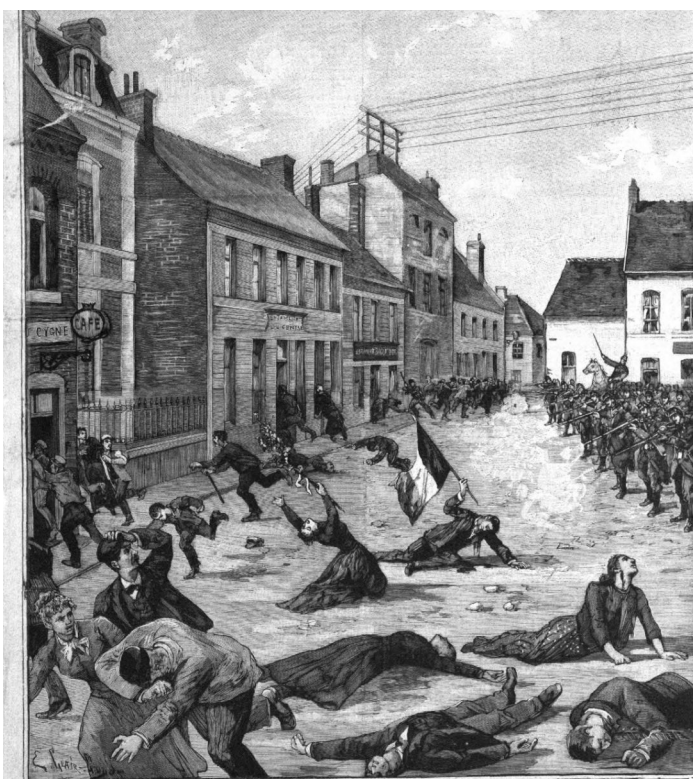
Mémoire courte et ingratitude

Changer le sens de la journée du 1^{er} mai, c'est faire peu de cas des syndicats ouvriers qui ont revendiqué et **obtenu la journée de 8 heures**.
C'est aussi oublier que certains manifestants **ont payé de leur vie cette lutte**.

Le 1er mai 1886, dans tous les États-Unis, c'est la grève générale : les ouvriers manifestent pour obtenir la journée de 8 heures. Les défilés se poursuivent les jours suivants. A Chicago, les charges des policiers feront plusieurs morts et des blessés graves.



C'est en hommage à cet événement tragique que le 1er mai est devenu **jour de mobilisation internationale des travailleurs**.



Le 1er mai 1891 à Fourmies, dans le nord de la France, la manifestation tourne au drame.

La troupe tire sur la foule : dix personnes sont tuées, dont deux enfants de onze et treize ans.